



LUXEMBOURG ▾

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ ▾

ECONOMIE ▾

INTERNATIONAL ▾

GRANDE RÉGION ▾

FAITS DIVERS ▾

SPORTS ▾

CULTURE ▾

MAGAZINE ▾

<http://www.lequotidien.lu/culture/livre-lhistoire-de-la-musique-luxembourgeoise-entre-1815-et-1950/>

🏠 Accueil | Culture | [Livre] L'histoire de la musique luxembourgeoise entre 1815 et 1950

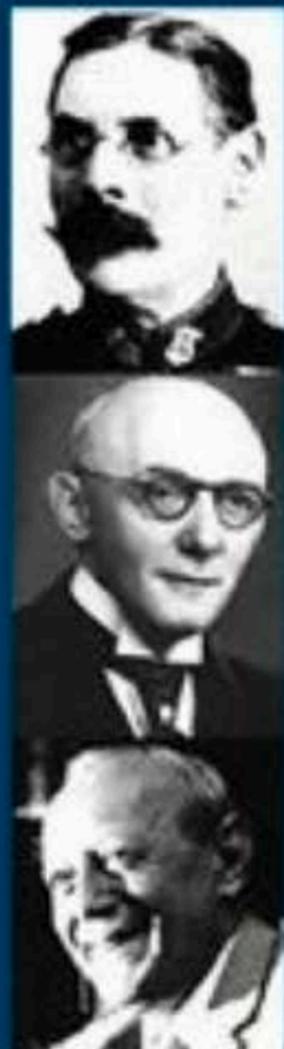
Tweet

Partager 1

Partager

[Livre] L'histoire de la musique luxembourgeoise entre 1815 et 1950

■ Dans Culture, Littérature, Musique Mis à jour le 15/07/16 17:09 | Publié le 15/07/16 17:09



LUXEMBURGER MUSIKERLEXIKON

Komponisten und Interpreten
Band I: 1815 – 1950



Quatre universitaires se sont penchés sur l'histoire de la musique luxembourgeoise entre 1815 et 1950. Il en ressort un lexique «exhaustif» de 1 243 pages, aux nombreuses références.

Durant quatre ans, Ursula Anders-Malvetti, Alain Nitschké, Caroline Reuter et Damien Sagrillo (NDLR : deux collaboratrices, un chargé de cours et un professeur affiliés à l'université de Luxembourg) ont fouillé les archives pour concocter un pavé réunissant 176 musiciens et compositeurs nationaux, quelque 6 810 compositions et des annexes en pagaille. « C'est énorme! », soutient l'un d'eux, qui explique la genèse, l'aboutissement et l'hypothétique suite à *Luxemburger Musikerlexikon*.

Le Quotidien : Comment ce livre est-il né?

Damien Sagrillo : C'est le résultat d'un projet de recherche sur l'histoire de la musique au Luxembourg, commencé en 2012. Rapidement, on s'est interrogés sur la forme à donner à ce travail, et il est apparu que le lexique, réunissant les interprètes et compositeurs, était la meilleure des solutions. D'où ce premier ouvrage, où l'on s'est intéressés au XIX^e siècle, une époque primordiale. Tous les musiciens réunis ici ont travaillé de 1815 à 1950. Ils sont nés au plus tard à l'issue de la Première Guerre mondiale.

En quoi cet ouvrage s'imposait-il?

Il n'y avait quasiment rien sur ce sujet. Certes, Léon Blasen et Guy Wagner ont tous deux publié une série sur les compositeurs du Luxembourg. Mais leur approche était populaire, et non scientifique. Ce qui n'est pas notre cas.

Où avez-vous cherché toutes les informations nécessaires à l'élaboration de cet ouvrage?

Un peu partout... Il y avait beaucoup de sources : la Bibliothèque nationale, notamment à travers

l'«eluxemburgensia», la publication en ligne des quotidiens luxembourgeois à partir du XIX e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, mais aussi les archives des chorales, des sociétés de musique et même de l'évêché, avec le grand nombre de musiciens-prêtres à l'époque. Sans oublier les démarches de personnes privées, qui sont venues à nous avec des informations... Bref, un vrai travail de fond. C'est pour ça qu'on a mis quatre ans à rassembler tout cela – une année de plus que prévu.

L'histoire de la musique,

un facteur d'intégration

Parmi les musiciens et interprètes recensés, y en a-t-il de plus marquants, à l'influence majeure?

Oui, bien sûr, on trouve des compositeurs de premier rang, comme Laurent Menager (1835-1902), Jean-Antoine Zinnen (1827-1898), Edmond de la Fontaine (1823-1891), alias « Dicks », et bien d'autres...

Parmi cet ensemble, est-il possible de dégager une identité musicale luxembourgeoise?

(*Il souffle*) Ce n'est pas évident d'y répondre... Le but de cet ouvrage est, avant tout, d'énumérer, à travers leur bibliographie et leurs œuvres, les compositeurs grand-ducaux. Après, savoir s'il y a une identité commune à leur travail, c'est un peu trop tôt pour y répondre. C'est sûrement un second pas à faire...

Avez-vous toutefois un avis?

Je pense, personnellement, qu'il n'y a pas de styles, genres ou écoles luxembourgeoises. Il pouvait en être, mais dans des circonstances minimales, des épiphénomènes.

Y aura-t-il un second tome prévu, de 1950 jusqu'à nos jours?

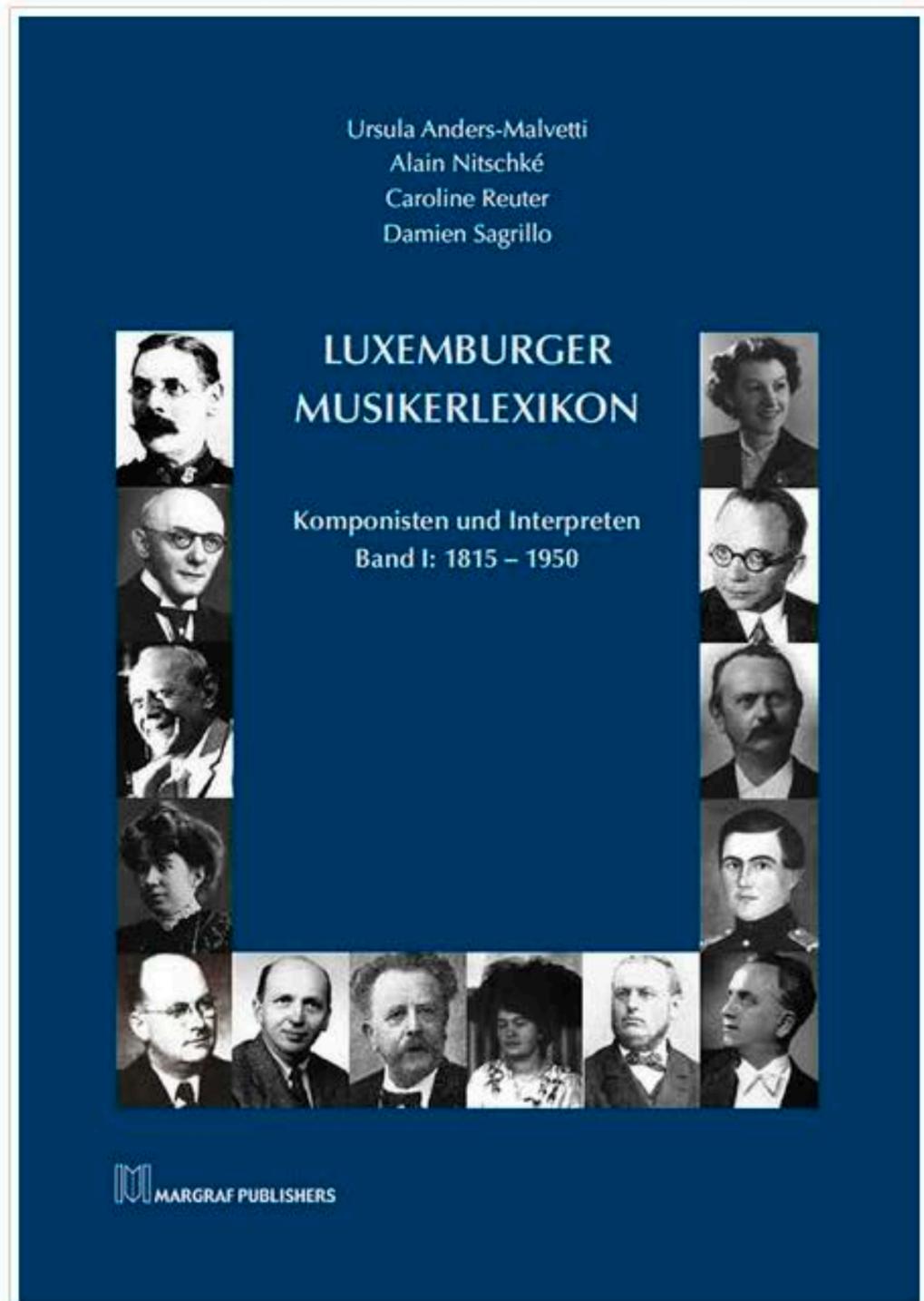
Pas forcément jusqu'à nos jours. Il faut savoir que les critères seront différents. On aurait alors affaire à des personnalités toujours en vie, et il sera question de savoir avec quelle justesse apprécier leurs œuvres. Sans oublier que l'on dépasserait là le « simple » cadre de la musique classique, ce qui complique les choses. En somme, ça serait un tout autre travail, à condition, encore, qu'un projet de recherches nous soit accordé! Ce volume a quand même coûté 400 000 euros.

Au même titre que le *Dictionnaire des auteurs luxembourgeois*, pensez-vous que ce livre pourrait être, un jour, traduit en français?

Si on trouve des sources de financement, on peut tout imaginer, ce qui n'est pas encore le cas. Il y a quand même plus de 1 200 pages à traduire! Mais c'est vrai que l'idée est bonne, et elle ferait sens. Il faut prendre en compte que la moitié de la population au Grand-Duché, ou presque, est francophone. L'histoire de la musique luxembourgeoise est aussi, à mes yeux, un facteur d'intégration.

Grégory Cimatti

Luxemburger Musikerlexikon – Komponisten und Interpreten (Band I : 1815-1950) d'Ursula Anders-Malvetti, Alain Nitschké, Caroline Reuter et Damien Sagrillo. Margraf Publishers.



<http://www.wort.lu/de/kultur/studie-der-uni-luxemburg-eine-unschaeztbare-fundgrube-5798b816ac730ff4e7f6425b>

Studie der Uni Luxemburg

Eine unschätzbare Fundgrube

Luxemburger Musikerlexikon: Komponisten und Interpreten (1815-1950)



Laurent Menager und Familie.

Foto: CNA



von *Thierry Hick*

Luxemburg konnte ab 1815 nach dem Wiener Vertrag eine eigene und vielseitige Musikszene entwickeln. 417 Musiker oder Interpreten wurden bis 1950 gezählt. Eine neue musikwissenschaftliche Studie der Uni Luxemburg widmet sich dieser spannenden Zeit.

Die Musikprofessoren der Uni Luxemburg Damien Sagrillo und Alain Nitschké, und die zwei wissenschaftlichen Mitarbeiterinnen Ursula Anders-Malvetti und Caroline Reuter haben vier Jahre lang auf der Suche nach Luxemburger Musikern in einheimischen Archiven und Privatsammlungen gestöbert und in der Tagespresse nachgeschlagen. Das Resultat ihrer akribischen Recherchen ist beeindruckend.



Edmond de la Fontaine (Dicks) in jungen Jahren in Remich.

Foto: LW-Archiv

Geburtsjahrgänge 1773 bis 1914

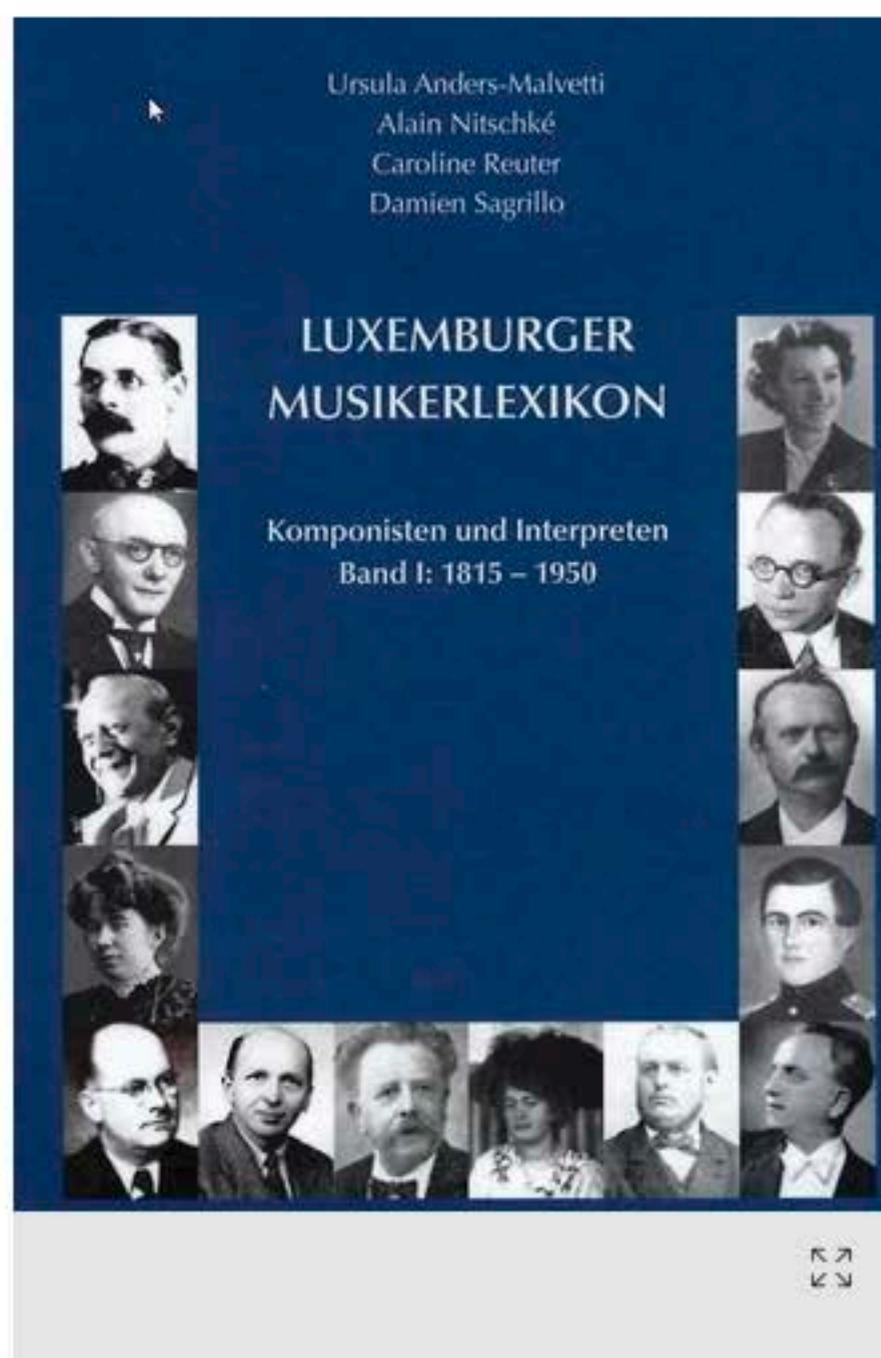
Die Wissenschaftler haben sich auf die Geburtsjahrgänge 1773 bis 1914 konzentriert. Der umfangreiche erste Band des Lexikons rezensiert 417 Musiker oder Interpreten und 6 810 Kompositionen. Für etwa 176 Musiker wurde ein breit angelegter Artikel verfasst. Weitere Musiker, für die keine Daten und Dokumente gesammelt werden konnten, sind in einem Anhang zusammengefasst.

Nachdem bereits Léon Blasen und Guy Wagner in der Vergangenheit erste erfolgreiche

Ansätze eines Musikerlexikons veröffentlicht hatten, sticht diese neue Publikation der Uni Luxemburg und der „Luxembourg Society for Music Education“ durch eine strenge wissenschaftliche Methodologie hervor.

Startjahr 1815

Warum das Lexikon mit dem Jahr 1815 starten lassen? Professor Damien Sagrillo hat die Antwort: „1815 entstand durch den Wiener Vertrag das Land Luxemburg und somit auch die Luxemburger Gesellschaft und das Musikleben“. Vom Komponisten Jean-Baptiste Tresch (1773-1821) bis zur Pianistin und Klavierlehrerin Florette Tytgat-Guilmot (1914-?) durchstreift das Lexikon über ein Jahrhundert Luxemburger Musikgeschichte.



Für jeden katalogisierten Komponisten oder Interpreten steht dem Leser eine Fülle von Informationen zur Verfügung. Persönliche Daten, Berufe und Tätigkeitsfelder, Persönlichkeit, Biografie, Rezeption (mit Konzertprogrammen, Zitaten und Rezensionen), Werkverzeichnis oder Repertoire kommen zur Geltung. Da viele Beiträge auch soziale und gesellschaftliche Komponenten von

Zeitzeugen beinhalten, ist „beim Lesen eine kritische Distanz zu beachten“, warnt Damien Sagrillo.



Das Grab und Denkmal von Jean-Antoine Zinnen auf dem Liebfrauenfriedhof.

Foto: LW-Archiv

Das Beispiel Jean-Antoine Zinnen

Ein Beispiel aus dem Fundus des ersten Bandes: Jean-Antoine Zinnen, der Komponist der Nationalhymne „Ons Hémecht“. Der Hornist, Dirigent, Komponist, Musiklehrer, Repetitor, Autor von Musiklehrbüchern „war ein vielseitiger Musiker ... Er wusste Bescheid auf allen Instrumenten ...“ steht im Nachruf geschrieben.

Weiterhin erfährt der Leser, dass Zinnen nicht nur in Luxemburg weilte, sondern auch in Neuerburg und Neuilly-sur-Seine, wo er am 16 Mai 1898 verstarb. Wer weiß noch heute, dass Zinnen neben dem „Feierwôn“ etliche weltliche und geistliche Vokalwerke, Klavierlieder/Melodien, Klavierwerke, Kammermusik, Orchester-, Blasorchester-, Bühnenwerke verfasst hat? Die lange Werkliste zieht sich über fünf Seiten des Lexikons hin. Eine detaillierte Biografie – mit zahlreichen Stationen seines Lebens –, Rezensionen über seine Konzertauftritte vervollständigen diesen Zinnen-Beitrag.



Lou Koster und ihr Ensemble „Onst Lidd“.

Foto: LW-Archiv



Ein zweiter Band des Musikerlexikons für die Jahre 1950 bis 2000 (Jahrgänge 1915-1985) ist bereits in Planung. Da dabei zum Teil noch lebende Künstler vorgestellt werden, muss die Arbeitsmethode der Wissenschaftler angepasst werden, so Musikprofessor Alain Nitschké.

Ursula Anders-Malvetti Alain Nitschké Caroline Reuter Damien Sagrillo „Luxemburger Musikerlexikon Komponisten und Interpreten Band I: 1815-1950“ Universität Luxemburg Magraf Publishers 1244 Seiten, 85,60 Euro ISBN: 978-3-8236-1728-0